

Le Baroque Nomade

XVIII-21 Le Baroque Nomade recherche l'altérité : celle de l'exotisme ou celle de la différence et de l'écoute de l'autre. Cette recherche est parfois violence, contrainte, confrontation. Mais elle est aussi **rencontre**, passion fondatrice et libératrice.



Pour XVIII-21 Le Baroque Nomade, tout commence en **Italie**. Depuis sa fondation, l'ensemble s'est attaché à en visiter le répertoire, mais aussi le style, avec ses indispensables ornements, improvisations, digressions. De cette Italie de Tiepolo et Caravage, **Jean-Christophe Frisch** suit Marcello à la découverte des **musiques juives**, Scarlatti à la conquête de **l'Espagne**, Pedrini en **Chine**, Esteves au **Brésil**. En 2006, il embarque avec Pietro della Valle qui rapporta d'Inde une musique qu'il voulut universelle... Chemin faisant, Jean-Christophe Frisch savoure les **musiques ottomane, persane, afghane**, celles que les voyageurs transportent, et qu'ils font découvrir à

leurs hôtes. Après s'être enrichi au contact des musiciens de **Transylvanie** pour le projet Codex Caioni, et après une escale aux **Philippines**, XVIII-21 nous fait aujourd'hui rêver au baroque **d'Ethiopie** où il y a quatre siècles, les Jésuites transportèrent un orgue depuis Lisbonne.

Comment raconter une histoire en musique, sans se laisser enfermer dans une partition ? Selon Jean-Christophe Frisch, peut-être en prenant exemple sur les musiques traditionnelles qui, tout en gardant leur identité, sont elles aussi pétries de **désirs de liberté**. Son expérience a montré que le rapprochement des deux musiques, loin d'être artificiel, entraîne l'auditeur dans un parcours qui le dérouté parfois, mais le fait toujours rêver. Même lorsqu'aucune note de musique traditionnelle n'est jouée dans un concert de XVIII-21 Le Baroque Nomade, son empreinte reste, dans l'esprit sinon dans la lettre : c'est ce qui inspire le **Stabat Mater de Pergolèse**, les **cantates de Haendel** ou celles de **Barbara Strozzi**. C'est aussi dans cet esprit que Jean-Christophe Frisch aborde par exemple **la Passion selon Saint Jean d'Alessandro Scarlatti**, les **Psaumes de Benedetto Marcello** ou les **Leçons de Ténèbres de François Couperin**.

Les concerts de XVIII-21 Le Baroque Nomade ont été donnés en France dans **plus de 100 festivals** et théâtres, et à l'étranger dans **30 pays** jusqu'en Chine, au Brésil, en Ethiopie et au Moyen-Orient. Chaque fois, les rencontres ont été marquantes. Le concert donné à Kaboul avec des musiciens afghans, tout juste après la levée de l'interdiction de la musique par les Talibans, restera comme un souvenir inoubliable. Une collaboration durable avec des artistes chinois a permis de laisser le temps aux deux cultures de s'observer, se comprendre, se respecter, avant de tenter des expériences communes.

Après la course de Daphné sur les Ailes du Vent, Le Baroque Nomade caresse de nouveaux horizons : une autre époque en révélant les affinités de **Schubert** avec la musique **Klezmer** ou encore une réflexion sur la **Folie** dans les musiques d'Europe et du Moyen-Orient, comme si le Calife lisait Erasme... Cet été, les Ethiopiens descendent des sources du Nil Bleu. Tous les musiciens ne seraient-ils pas un peu fous ?

Embarquez-vous dans le sillage...

www.lebaroquenomade.com